

La grande fête de saint Antoine se trouve au milieu du mois du Sacré-Cœur de Jésus. Lis divin, « d'une blancheur sans égale, d'où s'élèvent comme des sceptres d'or, qu'environne la fleur elle-même, » elle se trouve aussi au milieu du mois eucharistique, durant lequel on voit de nombreuses processions parcourir les rues toutes semées de fleurs embaumées.

Mais parmi ces fleurs etc. . . « Honneur, entre toutes, au lis blanc qui résume les charmes de tous ses congénères ; honneur au lis de neige, poésie de nos Saints Livres. » Voici des siècles, nous dit l'*Oriente Scrafico*, qu'on l'appelle chez nous le lis de saint Antoine, pour montrer l'angélique pureté du Thaumaturge de Padoue. Enfants, adultes, vieillards, s'empressent d'en orner ses autels pendant le mois de juin, mois de la fête du Saint, cher à la piété de ses dévots, comme le mois de mai est cher aux enfants de Marie. Des roses à Marie ! Des lis à saint Antoine ! Marie est une rose, saint Antoine est un lis ; il en a toutes les belles qualités.

« Le parfum du lis se répand au loin et dure assez longtemps ; l'odeur de saint Antoine a rempli la terre et dure si bien après sept siècles que Léon XIII a pu dire qu'il est le Saint du monde entier.

« La ressemblance est si grande, que le vrai lis des vallées, l'Enfant Jésus, vient se reposer doucement sur le sein d'Antoine, qu'il comble de caresses : se baignant ainsi comme dans le calice, baiser ineffable du lis céleste au lis de la terre, union pleine de délices !

« Jésus, la fleur des champs, et lis des vallées qui aime à se reposer parmi les lis, trouva dans le cœur d'Antoine, un lis plus parfumé et plus rare, un lis qui, du milieu des épines, avait surgi immaculé. Au milieu des sites sauvages, des ronces et des rochers abrupts de l'ermitage de San Paolo, parmi les austérités des disciplines et des abstinences, Antoine avait grandi robuste dans la vertu, dans l'innocence, dans la virginale pureté, et les épines lui servaient de sauvegarde en éloignant de lui les périls de tous genres : *inter virgulta viruit, inter dumeta floruit*, au dire d'un célèbre auteur.

« Un lis, alors même qu'il est coupé, continue de pousser ses boutons et de fleurir encore avec les mêmes parfums ; Antoine a fleuri de nos jours et tous ont pu se réjouir à ses suaves